

DESCRIPTION
DE LA
PIE AUX AILES BRUNES,
PICA PYRRHOPTERA,

PAR

H. Schlegel,

avec une planche

(représentant l'oiseau mâle de grandeur naturelle).

Deux individus de cet oiseau curieux, l'un mâle, l'autre femelle, font partie du Musée des Pays-Bas. Ils ont été recueillis au commencement du mois de Mars 1840, par feu le docteur FORSTEN, le mâle dans les bois environnant la baie de Dodinga sur l'île de Halmahera, la femelle dans les bois de la côte méridionale de cette île. C'est le *Corvus pyrrhopterus* de FORSTEN, indiqué sous ce nom dans le Conspectus de BONAPARTE, I, p. 384, qui en a fait plus tard (coll. DELATTRE, p. 7, note) le genre *Lycocorax*.

Il suffit cependant de jeter un coup d'oeil sur cet oiseau pour s'apercevoir qu'il ne peut être classé convenablement dans le genre *Corvus* proprement dit; même en n'admettant, dans la grande famille des oiseaux corvins, outre les Réveilleurs, les Oiseaux de paradis et autres genres qui s'y rattachent, que les cinq principaux genres suivants :

1) celui des Corneilles (*Corvus*), à queue peu arrondie et peu longue et à bec plus ou moins allongé et robuste, ou en d'autres mots, les Corbeaux, les Corneilles, les Freux, les Choucas et les Casse-noix.

2) celui des Pies (*Pica*), à bec de corneille, mais à ailes courtes et à queue plus ou moins allongée, arrondie ou même étagée : genre qui comprend les Pies ordinaires, les Pies bleues d'Amérique et d'autres espèces.

3) celui des *Glaucoptes* ou Pies à bec court, élevé et courbé, genre comprenant également les *Dendrocitta*.

4) celui des *Geais*, à ailes courtes, à queue moyenne, à plumage lâche, aux plumes du dessus de la tête larges et un peu allongées, et à bec court, épais et recourbé à la pointe.

5) celui des *Fregilus* à ailes et queue de corneille, mais à bec faible et grêle.

En comparant notre oiseau de Halmahera aux nombreuses espèces comprises dans les genres que nous venons de citer, il est évident qu'il se rapproche le plus, par l'ensemble de ses formes, des Pies d'Amérique, et notamment des *Psilorhins*, (*Ps. morio* et *chilensis*) soit par ses narines absolument découvertes, soit par la direction des plumes raides des freins, lesquelles se prolongent en bande de chaque côté du front au dessus des yeux. Le manque total de soies raides nasales le distingue toutefois et au premier abord des autres espèces. Il est vrai qu'il présente en outre le caractère de tarses revêtus par devant d'une seule plaque; mais ce caractère nous paraît être de peu d'importance, puisqu'il est quelquefois individuel, comme par exemple dans la *Pica erythrorhyncha* de VIGORS (*Calocitta sinensis*, BONAP.).

Cette espèce se rapproche par sa taille et ses formes de la *Pica (Psilorhinus) chilensis* de BONAPARTE, et elle est très-reconnaissable, non seulement à son bec et ses narines absolument dégarnies de soies raides, mais aussi aux teintes de ses plumes.

Voici la description empruntée à nos deux individus.

Longueur totale, 14 pouces (pied de Paris). — Aile: dans le mâle à-peu-près 7 p.; dans la femelle, $6\frac{1}{3}$ p. — Pointe de l'aile, $\frac{3}{4}$ de p. — Queue, un peu plus de 5 p. — Bec, depuis le front ou l'angle de la bouche: dans le mâle $1\frac{2}{3}$ p., dans la femelle $1\frac{7}{12}$ p. — Tarse, $1\frac{7}{12}$ p. — Doigt du milieu sans l'ongle, $1\frac{1}{6}$ p.; ongle de ce doigt, à peu près $\frac{1}{2}$ p. — Doigt de derrière sans l'ongle, $\frac{3}{4}$ p.; ongle de ce doigt, $\frac{7}{12}$ p.

Bec noir, rappelant pas ses formes et sa grosseur celui des corneilles, passablement aminci vers le haut depuis sa pointe jusqu'aux narines, et s'élargissant par contre un peu sur le front, pour y former une espèce de plaque, sémicirculaire par derrière. Narines spacieuses, ovalaires et parfaitement découvertes.

Pieds et ongles noirs et en général semblables à ceux des corneilles; mais les plumes des jambes s'avancent un peu plus sur le tarse et cette dernière partie est revêtue par devant d'une seule pièce analogue à celle de derrière et suivie en bas de trois tablettes, dont la première est carrée, les deux suivantes très-basses.

Point de plumes allongées et sétiformes à la base du bec; mais les freins recouverts de plumes raides, assez courtes, dirigées vers le haut et se prolongeant sur une bande passablement large, qui occupe chaque côté du front jusqu'au dessus des yeux. Un espace nu et triangulaire derrière l'oreille. Première rémige de plus de deux pouces plus courte que la quatrième; deuxième égale à la sixième; quatrième ne dépassant guère la troisième. Queue arrondie, composée de douze pennes.

Plumage d'un gris-brun noirâtre tirant sur le vert, très-foncé sur les pennes de la queue et passant au brun sur les ailes; les grandes rémiges sont même d'un brun très-clair, notamment à leur barbe externe.

La femelle, un peu plus petite que le mâle, a aussi les teintes plus pâles et assez ternes.





PICA PYRRHOPTERA.